

# RéActions

Le journal des actions que vous rendez possibles



## Mission expo, l'étape incontournable

---

Hassakeh, un projet sur les rails

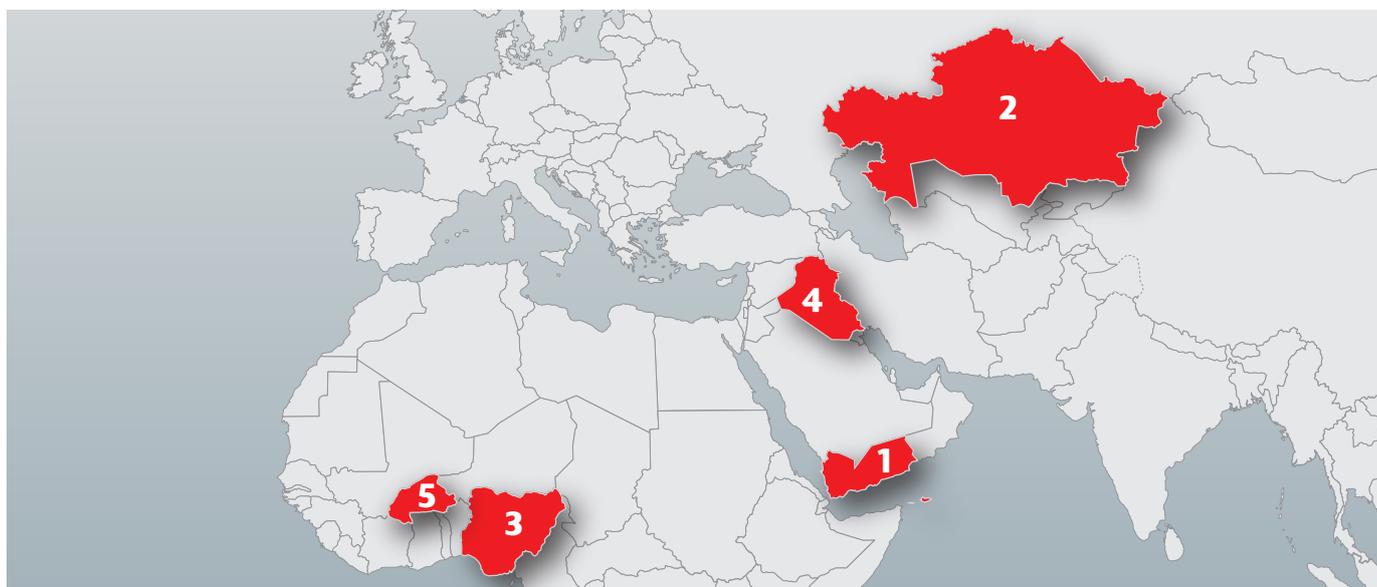
---

Des cartes pour sauver des vies

# En direct du terrain



➔ **Encore plus d'infos sur [msf.ch](http://msf.ch)**



## 1. Yémen

### Après le choléra, la diphtérie se propage dans le pays

Alors que l'épidémie de choléra est encore en cours dans un pays durement affecté par plusieurs années de guerre, les Yéménites doivent faire face à de nombreux cas de diphtérie. Cette maladie, facilement évitable grâce à la vaccination, est mortelle jusqu'à 40% des cas chez les enfants en bas âge. Dans le gouvernorat d'Ibb, qui concentre le maximum de cas, MSF renforce la prise en charge des cas sévères dans l'hôpital et est présente dans deux centres de santé. L'antitoxine contre la diphtérie, le seul traitement efficace, est en rupture de stock au niveau mondial.

## 2. Ukraine

### Un nouveau traitement contre l'hépatite C

Après des années de travail en collaboration avec le ministère de la Santé, MSF peut offrir une nouvelle prise en charge contre l'hépatite C plus efficace et moins contraignante pour les malades. Au total, plus de 1000 personnes recevront gratuitement ce nouveau traitement oral dans la région de Mykolaïv.

## 3. Nigeria

### La situation dans les enclaves est toujours très préoccupante

Depuis plus de trois ans, MSF mène des activités préventives dans les poches de populations déplacées de la région du Borno. Les contraintes de sécurité compliquent grandement l'accès aux populations qui vivent dans ces camps, dont les conditions sanitaires sont alarmantes. MSF tente de renforcer ses activités et plaide pour l'intervention d'autres organisations humanitaires alors qu'une épidémie d'hépatite E vient d'être déclarée.

## 4. Iraq

### Transfert des activités du camp de Domiz au ministère de la Santé

Plus de 100 000 consultations gynécologiques, de planning familial, ante et post-natales et environ 3 500 accouchements, c'est le bilan du centre de santé reproductive MSF à Domiz en Irak! Situé dans le Kurdistan irakien, ce camp a accueilli en 2011 jusqu'à 40 000 réfugiés syriens fuyant la guerre. Le centre MSF était la seule structure permettant aux

réfugiées de suivre leur grossesse et d'accoucher de manière sécurisée. Les accouchements compliqués étaient référés à Dohouk en ambulance. Après plusieurs mois de passation et alors que nombre de Syriens quittent le camp, MSF a remis ces activités au ministère de la Santé et au Fond des Nations Unies pour la population (UNFPA) et effectué une donation représentant trois mois de médicaments.

## 5. Burkina-Faso

### La dengue, une menace pour les Burkinabés

La dengue, dont les symptômes sont similaires à ceux du paludisme et qui est également transmise par un moustique, continue de faire des ravages dans ce pays d'Afrique de l'Ouest. Certaines régions ont été particulièrement touchées, et les centres de santé n'étaient pas en mesure de faire face à l'afflux de patients. MSF est intervenue à Ouagadougou dans quatre centres de santé et a effectué des donations. Il y a eu 2 374 consultations liées à la dengue, la plupart dispensée par les équipes du ministère de la Santé avec le support de MSF.

# Sommaire & édito

- 2 En direct du terrain

---

- 4 Focus Mission expo, l'étape incontournable

---

- 8 Diaporama Kirghizistan: lutter contre la tuberculose résistante

---

- 10 Carnet de route Hassakeh, un projet sur les rails

---

- 12 MSF de l'intérieur Des cartes pour sauver des vies

---

- 13 De vous à nous Un tram nommé MSF

---

- 14 Bloc-notes

---

- 15 L'instantané

Merci à toute l'équipe qui a permis de réaliser ce journal

#### IMPRESSUM

Magazine trimestriel à destination des membres donateurs de MSF

**Editeur et rédaction** Médecins Sans Frontières Suisse **Editrice responsable** Laurence Hoenig  
**Rédactrice en chef** Florence Dozol, [florence.dozol@geneva.msf.org](mailto:florence.dozol@geneva.msf.org) **Ont collaboré à ce numéro**  
Louise Annaud, Juliette Blume, Séverine Bonnet, Eva Buchs, Davide Cavana, Lucille Favre, Marine Fleurigeon, Anja Gmür, Andrea Kaufmann, Sina Liechti, Eveline Meier, Viola Giulia Milocco, Brigitte Rajendram, Claire Stehly **Création graphique** agence-NOW.ch **Graphisme et mise en page**  
Latitudesign.com **Tirage** 220 000 – Coût unitaire 0.27 CHF – Papier FSC **Impression**  
VS Druck **Mise sous pli** Fondation BVA (Le Mont-sur-Lausanne), réalisée par des personnes en situation de handicap ou en réinsertion professionnelle travaillant au sein d'un atelier protégé reconnu par l'Assurance Invalidité **Bureau de Genève** Rue de Lausanne 78, Case postale 1016, 1211 Genève 1, tél. 022/849 84 84 **Bureau de Zurich** Kanzleistrasse 126, 8004 Zürich, tél. 044/385 94 44 – [msf.ch](http://msf.ch) **CCP**: 12-100-2 **Compte bancaire**: UBS SA, 1211 Genève 2, **IBAN** CH180024024037606600Q **Couverture** République démocratique du Congo, 2016 © Diana Zeyneb Alhindawi/MSF **Crédit p. 3** © Fabien Scotti/MSF

L'année 2017 s'est conclue avec 78 projets dans 25 pays, soit plus de 7 400 volontaires sur le terrain, et toujours comme motivation première: aider les populations en détresse. Si les besoins sont visibles et criants dans de nombreux contextes, dans beaucoup d'autres cas, ils sont peu médiatisés et les populations restent difficilement accessibles. Pour y répondre, l'étape préalable est toujours une mission exploratoire (à découvrir dans ce numéro). Effectuée par les équipes MSF, elle vise à définir si l'absence d'accès aux soins impacte les taux de mortalité et le niveau de santé global d'un endroit donné. Sur ces bases, MSF décide d'ouvrir un projet ou de venir en soutien de structures existantes, si d'autres acteurs ne sont pas déjà présents sur ces thématiques. MSF n'est là que pour absorber le choc, tenter de ramener la situation à celle d'avant crise. Nous allons là où les autres ne peuvent pas aller, faute de ressource ou de capacité pour intervenir en urgence. Là est l'une de nos forces, notamment grâce à vous.

Pour 2018, nos défis principaux resteront en Afrique de l'Ouest et Centrale, car les populations déplacées, bloquées au milieu de conflits sont privées de tout. Nous continuerons d'agir au Proche et Moyen-Orient pour les millions de personnes victimes de conflits, notamment en terme de chirurgie et de santé mentale. Cela nécessite des équipes spécialisées et expertes, ainsi que des ressources humaines et financières très importantes. Enfin, partout où les systèmes de santé se sont effondrés, nous observons la résurgence d'épidémies de maladies qui avaient disparu. Le cap est fixé pour 2018, nos volontaires restent mobilisés et vous, toujours à nos côtés. Merci pour nos patients, merci pour votre confiance.

Christine Jamet,  
directrice des opérations



# Mission explo, l'étape incontournable

**Répondre à des urgences est avant tout une question de compréhension des contextes et des besoins, ainsi que de préparation avant d'agir. De l'alerte à l'ouverture d'un projet, la mission exploratoire est une étape aussi essentielle qu'incontournable.**

Texte Florence Dozol

## **Alerte, évaluation, action!**

«L'ouverture d'un projet MSF débute le plus souvent par une mission exploratoire, explique Dr Jean-Clément Cabrol, en charge du support opérationnel aux urgences. Préable à toute intervention, les objectifs d'une "explo" sont multiples : analyser la situation, évaluer les répercussions sur la population, déterminer quelles actions seraient pertinentes pour répondre aux besoins, et définir ce qui est réellement faisable.» Les premières informations collectées sont le taux de mortalité et ceux de morbidité, c'est à dire le pourcentage d'individus malades au sein d'un groupe donné. «S'ils sont supérieurs aux taux habituels de la région, ils justifient une intervention. Le dessein d'une organisation médicale d'urgence comme la nôtre est d'aider les populations à survivre pendant ces périodes de crise, donc de ramener les

taux de mortalité à leur niveau d'avant crise, précise-t-il. Ce premier contact avec les populations permet aussi d'expliquer qui nous sommes et comment nous travaillons. Il est essentiel de discuter avec les gens afin de comprendre ce qu'ils vivent et ce dont ils ont le plus besoin. D'ailleurs, la proximité de la relation médecin-patient permet de recueillir des témoignages directs souvent très utiles à la compréhension du contexte.»

Dans le cadre d'une alerte épidémique, les équipes partent en mission exploratoire pour confirmer les besoins, et identifier qui sont les acteurs déjà présents et quelles sont leurs capacités de réponse. En fonction de cette évaluation, MSF pourra venir en support des structures existantes et du personnel en place, prendre en charge directement les patients ou organiser une campagne de

vaccination préventive. En cas de catastrophe naturelle, l'envoi immédiat de personnels expérimentés est également essentiel. Une équipe d'exploration type se compose d'un responsable, d'un médecin urgentiste, et d'un logisticien. Il s'agit de trouver les meilleurs emplacements possibles pour se déployer auprès des populations en détresse, suivant des contraintes d'accès et impératifs logistiques. En parallèle, l'équipe MSF établit des contacts avec les autorités locales et nationales à qui elle soumet des propositions d'intervention. Dans des situations où chaque minute compte, les erreurs d'évaluation peuvent avoir des conséquences dramatiques : si les besoins ont été sous-estimés, par exemple, le nombre de volontaires, leurs compétences techniques et le matériel pourraient venir à manquer. «L'expertise MSF, mais aussi le respect des principes d'indépendance, de

*Après avoir été alertées à la suite d'une inondation la nuit précédente, les équipes d'urgence MSF arrivent dans les villages de Tui Khin Zan, dans l'Etat de Chin au Myanmar, afin d'évaluer les besoins des habitants.*





**« Pour les populations jusqu'alors délaissées, ces "explo" sont une lueur d'espoir. La reconnaissance qu'il y a dans leur regard est extraordinaire. »**

**– Naoufel Dridi, référent logistique**

Nigeria, 2016 © Naoufel Dridi/MSF

neutralité et d'impartialité sont donc décisifs pour les populations en détresse», ajoute le médecin.

### **L'explo, ADN des activités MSF**

L'histoire de MSF s'est ainsi écrite à travers celle de ses explorations. La mission emblématique de l'organisation en Afghanistan s'est structurée pendant des dizaines d'années par des évaluations continues. En 1979, avec l'entrée des troupes soviétiques dans le pays, les habitants ont massivement afflué vers le Pakistan. Pour mesurer les besoins des réfugiés vivant dans les camps à la frontière pakistanaise, MSF décidait de mener une mission exploratoire. A la suite de cette évaluation, une proposition fut envoyée aux autorités pakistanaises, mais celles-ci

refusèrent l'aide. Un an plus tard, une seconde exploration débuta à Peshawar, dans le nord-est du pays et passa la frontière afghane. Après six jours à travers les montagnes et les vallées, les médecins volontaires choisirent les sites les plus propices à la mise en place d'activités médicales. Ils identifièrent également un itinéraire possible pour les futures équipes MSF, dont le passage de la frontière afghane qui resta clandestin pendant les dix années suivantes. Au fil des missions exploratoires et du réseau de contacts qui se développa, MSF fut en mesure d'ouvrir sept autres projets dans cette région montagneuse centrale de Hazarajat. En fonction des événements politiques et militaires, les projets évoluèrent constamment afin d'assurer la sécurité des structures et du personnel. Cela a été possible

en particulier grâce aux négociations permanentes développées pendant les explorations avec les responsables locaux de toutes les communautés.

Aujourd'hui, les missions exploratoires restent une étape clé et les développements technologiques ont permis de les améliorer (en particulier la circulation quasiment instantanée d'information – alors qu'il fallait auparavant attendre que les équipes aient accès à un téléphone), notamment pour mieux anticiper les commandes, le recrutement, et mener désormais des explorations directement accompagnées d'interventions. Par exemple, en 2017 dans le nord-est nigérian et après des mois de négociation, MSF parvient à accéder aux déplacés vivant dans des camps.



Sierra Leone, 2017 © Cathy Janssens/MSF

## Kit d'urgence

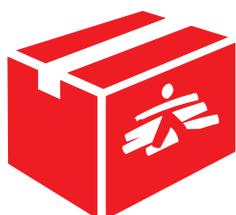
En situation d'urgence, il s'agit pour MSF d'avoir à disposition au plus vite le matériel nécessaire pour ses différentes interventions. Un système complexe de 500 kits médicaux et logistiques a ainsi été mis au point,

chaque ensemble d'articles correspondant à un besoin ou une situation: chirurgie, vaccination, choléra, catastrophe naturelle... Ces kits évitent de commander séparément des articles toujours utilisés ensemble et réduisent

le temps de livraison car l'emballage et les contrôles douaniers sont effectués à l'avance. Quand chaque heure compte, la réactivité et l'efficacité sont essentielles, ainsi, plus de 10 000 kits sont produits chaque année!

L'organisation sait déjà que les besoins sont très importants, et que les populations n'ont pas reçu d'aide humanitaire jusque-là. Une équipe part à Banki récolter un maximum d'informations sur l'organisation du camp, l'accès à l'eau, les possibilités de forage. Elle évalue en parallèle la situation sanitaire et médicale et gère le personnel formé potentiellement engageable sur place. Pour ne pas perdre de temps, la totalité des options est envisagée, au cas où toutes les activités seraient menées de front: distribution de nourriture, de médicaments, dépistage de la malnutrition, vaccination, etc. Dès la deuxième journée, six camions de matériel et quatre véhicules transportant le personnel étaient sur place, prêts à commencer la distribution et la vaccination.

La réactivité et la capacité de déploiement rapide sont des forces de MSF possibles uniquement grâce à des relais d'information actifs et entretenus, des systèmes d'alerte efficaces et une grande expérience de ce type de mission. « Nous sommes souvent les premiers à intervenir, à venir en aide, conclut Naoufel Dridi, référent logistique. Pour les populations jusqu'alors délaissées, ces "explo" sont une lueur d'espoir. Alors qu'elles n'ont rien, elles se démènent pour nous aider à évaluer les besoins. La reconnaissance qu'il y a dans leur regard est extraordinaire. »



100 CHF = 10 kits d'urgence



# Diaporama

Accompagner  
les personnes  
souffrant de  
tuberculose  
résistante

**Texte**  
Louise Annaud

**Photos**  
Maxime Fossat

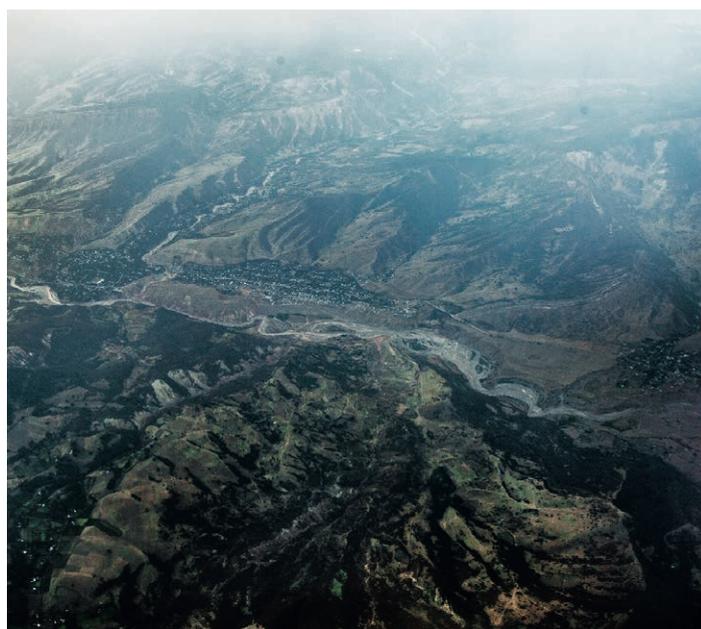
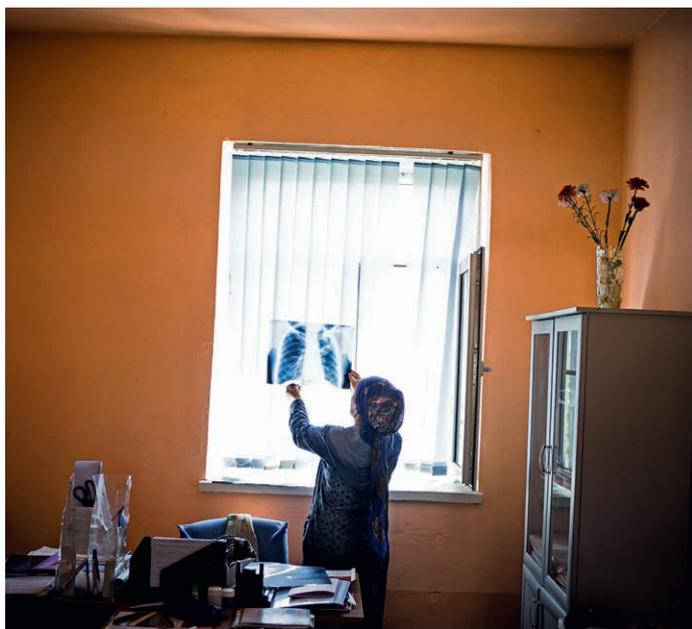
Kirghizistan



Dans le sud du Kirghizistan, MSF travaille à Osh (district de Kara-Suu) pour prodiguer des soins ambulatoires et hospitaliers aux personnes atteintes de tuberculose pharmaco-résistante. Un soutien psychologique est également dispensé aux malades, pour les aider à adhérer au traitement et à lutter contre la stigmatisation.

Abdulaziz (p. 8, en bas à droite), 55 ans, reçoit régulièrement la visite d'équipes MSF. Depuis qu'il a arrêté le traitement en 2014 à cause des lourds effets secondaires, des soins palliatifs lui sont dispensés à domicile.

En 2017, après des années de négociations, MSF a réussi à introduire de nouveaux traitements plus efficaces et entraînant moins d'effets secondaires aux patients.



# Carnet de route

## Hassakeh, un projet sur les rails

**Florent Uzzeni est infirmier et responsable adjoint des opérations d'urgence pour MSF, il revient d'Hassakeh en Syrie, où MSF soutient l'hôpital depuis le mois d'août 2017.**

Propos recueillis par Florence Dozol

© Fabien Scotti/MSF



Après deux jours et demi de voyage, j'arrivais enfin à Hassakeh, où j'étais déjà venu en visite au cours des différentes étapes du projet de support de l'hôpital. A la descente du véhicule, contrairement à la chaleur étourdissante que renvoient habituellement les pierres blanches, le froid de l'hiver me saisit. Ici, la nuit, le thermomètre descend en dessous de zéro.

Cette ville située dans le nord-est de la Syrie est à environ 200 km de Deir ez-Zor, une des agglomérations importantes du pays, qui a été reprise des mains de l'organisation Etat islamique (EI) en novembre 2017. Avant la guerre, l'hôpital d'Hassakeh était celui de référence pour la région entière. Toute la population, quelle que soit son appartenance ethnique, venait s'y faire soigner. Quand nous avons commencé la réhabilitation – avec comme objectif de redonner accès aux soins d'urgence –, nous étions intimement convaincus que les habitants dans le besoin, soit potentiellement 800 000 personnes, reviendraient

**« Il a fallu s'adapter pour mener à bien cette somme immense de travail réalisée en peu de temps, mais cela en vaut vraiment la peine ! Dans ce genre de situation, on est vraiment fier de faire partie de MSF. »**

en nombre pour être pris en charge. Et cela s'est vérifié : dès les premières semaines d'ouverture, les services n'ont pas désempé. Qu'ils soient victimes d'accidents ou d'explosions de mines dans les habitations piégées par l'EI, les patients arrivent nombreux aux urgences, nécessitant d'être opérés très rapidement. En attendant de pouvoir intégrer le bâtiment en dur, l'hôpital en containers dispose d'un

service d'urgence, d'un bloc opératoire, de six lits de soins intensifs et d'une unité d'observation. La stérilisation, le laboratoire, la radiographie viennent en annexe. Avec 1 400 patients admis en urgence en décembre, et plus de

320 opérations chirurgicales effectuées, les besoins restent très élevés.

Au mois de mai 2017, quand nous avons évalué la situation, nous déambulions dans un bâtiment vide, sans équipements ni médicaments disponibles. Seuls quelques patients étaient encore là. Les contraintes étaient importantes : défis logistiques de rendre fonctionnel un bâtiment des années 1950, de faire venir les équipes dans le pays, de

mettre en place l'approvisionnement. Il fallait aussi organiser les soins et la formation du personnel local. Malgré toutes ces difficultés, au fur et à mesure de mes visites, j'ai pu voir l'évolution de ce projet exigeant, et les montagnes qui ont été déplacées ! L'énergie que chacun a mise pour faire naître cet hôpital de containers et pouvoir prendre en charge les patients arrivant en nombre est vraiment admirable ! Dans ce genre de situation, on est vraiment fier de faire partie de MSF. Même si la guerre est « finie » dans cette région, même si l'on peut être amené à quitter le projet du jour au lendemain (pour des raisons sécuritaires ou des autorisations qui évoluent), tout ce que l'on a installé et réalisé ici ces derniers mois ne sera pas vain. La prochaine étape sera d'ouvrir une maternité, car les besoins sont colossaux. A Hassakeh, le projet est sur de bons rails !



*A Hassakeh, la prise en charge des patients dans le service des urgences, au bloc opératoire, en soins intensifs ou dans l'unité d'observation se fait dans l'hôpital en containers (au premier plan). La réhabilitation du bâtiment est en cours.*



Syrie, 2017 © MSF



La persistance du conflit et l'absence de perspectives d'amélioration ne font

qu'empirer les souffrances du peuple syrien. Depuis le début de la guerre il y a bientôt sept ans, 5,5 millions de personnes ont fui, et plus de 6,1 millions sont déplacées à l'intérieur du pays. Prises au piège entre des lignes de front mouvantes, elles sont privées d'aide et de soins

médicaux essentiels. Les structures de santé et le personnel ne sont pas épargnés et sont fréquemment l'objet d'attaques. L'enlèvement en janvier 2014 de cinq membres du personnel MSF (libérés cinq mois plus tard) a contraint l'organisation à fermer plusieurs de ses programmes. Dans ce contexte, les interventions de MSF dans le pays sont très compliquées.

## En détail

Dans le nord-est de la Syrie, MSF travaille auprès des communautés qui souffrent des conséquences directes ou indirectes de la violence (voir encadré rouge ci-dessus), qu'elles soient déplacées et vivant dans des camps, ou déjà

habitantes de la région. Dans le gouvernorat d'Hassakeh, MSF offre des soins médicaux se concentrant principalement sur les soins d'urgence, la santé materno-infantile et les maladies chroniques. En plus de l'hôpital (voir « Carnet de route » p 10), des cliniques mobiles interviennent dans les

camps : elles distribuent des couvertures et des biens de première nécessité, surveillent les niveaux de malnutrition chez les enfants et les réfèrent vers d'autres structures en cas de besoin. Elles prennent en charge les maladies tels que les problèmes respiratoires, les maladies de peau ou la santé mentale, trois des affections

particulièrement présentes parmi cette population qui vit en situation précaire. L'une des activités importantes de MSF en Syrie est aussi de soigner les patients souffrant de maladies chroniques et qui sont privés de soins depuis plusieurs années.



**150 CHF =  
1 intervention  
chirurgicale  
en contexte de crise**

*La chirurgie est l'une des composantes importantes des activités de MSF en Syrie. Ici, le bloc opératoire dans l'hôpital d'Hassakeh fonctionnel depuis novembre 2017.*



# MSF de l'intérieur

## Des cartes pour sauver des vies

Texte Louise Annaud

**Lorsqu'elles sont doublées d'informations démographiques ou sanitaires, les cartes deviennent un outil pour les interventions humanitaires, d'où l'importance d'une équipe MSF dédiée.**

Alors que les cartes de références permettent aux équipes MSF d'avoir une visualisation spatiale des terrains d'intervention, les systèmes d'information géographiques (GIS) permettent une analyse dynamique, c'est-à-dire une mise en évidence de l'évolution dans le temps d'une situation donnée. Superposer les informations démographiques, hydrographiques, sanitaires ou épidémiologiques facilite la prise de décision opérationnelle, notamment le choix

d'ouvrir une structure à un emplacement plutôt qu'un autre. En temps d'épidémie, par exemple, la cartographie permet de suivre la propagation de la maladie et les points chauds de transmission presque en temps réel. «Pendant l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest, la cartographie s'est révélée un outil d'intervention essentiel: en retraçant dans quels villages ou dans quels quartiers les malades avaient séjourné, on savait quels étaient les endroits à surveiller pendant les 21 jours d'incubation de la maladie,» explique Jean-Guy Audéoud, en charge des systèmes d'information géographiques pour MSF lors de cette urgence. Sur le terrain, il s'agit de collecter des points GPS. «Il m'est arrivé de travailler avec des dizaines de personnes, qui

partaient en moto identifier les coordonnées de tel ou tel endroit. En rentrant le soir, il me suffisait de charger ces informations dans un logiciel d'analyse, puis de sélectionner ce que je voulais voir apparaître sur la carte.»

Dans les camps de réfugiés, la cartographie permet de mieux comprendre les besoins: en identifiant les zones où s'installent les nouveaux arrivés, on améliore le placement des points de distribution d'eau, les latrines et les centres de santé. Depuis 2017, plus de 600 cartes ont été demandées par des équipes MSF et les cartographes ont effectué 15 missions.

Dans le cas de catastrophes naturelles, il est possible de cartographier dans de brefs délais (en quelques heures pour les crises les plus récentes) le détail du bâti d'une zone affectée afin d'identifier les structures effondrées où pourraient encore se trouver des victimes piégées, ou les infrastructures endommagées qu'il faudra prendre en compte pour organiser nos activités. Ces analyses sont possibles grâce aux technologies d'imagerie satellite et à des méthodes de traitement automatisées pouvant être employées depuis Genève ou Paris.

«On organise aussi des «Mapathons»: on regroupe une dizaine ou une vingtaine de volontaires non-spécialistes et on leur demande d'identifier sur ordinateur des formes sur une zone déterminée. En quelques heures, cela donne une idée globale des dégâts et permet ainsi de juger si une exploration sur le terrain est nécessaire», explique Frédéric Ham, référent GIS pour MSF Suisse.

Une grande partie des coûts est couverte grâce au soutien de la Fondation Hilti. Comme le précise Beatrix Bättig Staud, responsable de projet pour la fondation, «la Fondation Hilti soutient le GIS parce que nous croyons que les équipes ont besoin d'outils innovants pour apporter une aide la plus qualitative possible.» MSF tient sincèrement à les remercier pour ce soutien précieux.



# De vous à nous

## Un tram nommé MSF

Texte Laurence Hoenig



Vous l'avez peut-être vu passer dans les rues genevoises depuis décembre 2017? On en a rêvé pendant longtemps de ce tram MSF! Pour que ce dernier ait du sens, notre défi était de trouver une façon créative pour transcrire visuellement nos actions sur le terrain et aborder les thématiques difficiles sur lesquelles nous travaillons, sans heurter la sensibilité des usagers des transports en commun.

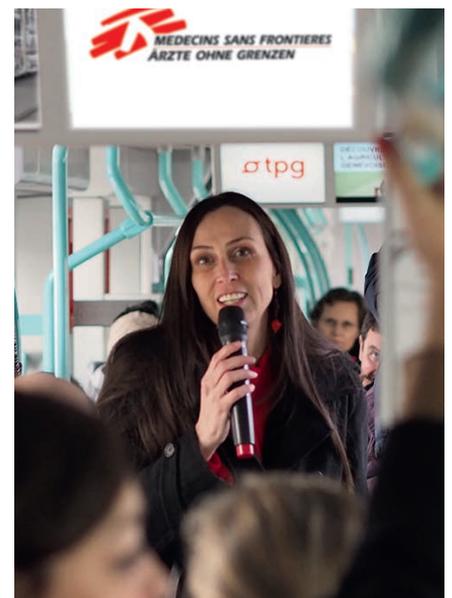


Cette idée créative, nous l'avons puisée dans la tradition alpine et suisse: la Poya. Cela nous permet de montrer, notre ancrage à Genève depuis 1981, et à travers toute la Confédération où vous êtes nombreux à nous soutenir. Nous avons bien sûr adapté cette Poya à l'environnement dans lequel nos équipes interviennent au quotidien, souvent loin d'un accès aisé aux soins.

Nous avons eu le plaisir de voir ce beau tram pendant deux mois sillonner tout Genève. Il nous a permis d'accroître notre visibilité mais aussi et surtout de sensibiliser les citoyens aux besoins des populations les plus vulnérables.

L'inauguration de ce tram a eu lieu mi-décembre, Place de Neuve, en présence de Reveka Papadopoulou, la présidente de MSF Suisse et de Liesbeth Albrecht, la directrice générale (ici en photo).

Cela a été pour nous l'occasion de remercier d'une part nos partenaires qui ont financé l'habillage de ce tram, ainsi que les TPG



pour cette sympathique et fructueuse collaboration, mais aussi d'échanger avec nos donateurs sur les défis d'accès aux soins des plus vulnérables.

# Bloc- notes

Des questions? Ecrivez-nous!



Rédactrice en chef  
Florence Dozol  
florence.dozol@geneva.msf.org



Relations donateurs  
Marine Fleurigeon  
donateurs@geneva.msf.org

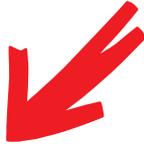
➔ Plus d'évènements et d'informations sur [msf.ch](http://msf.ch)!

## Envie de conjuguer achat et solidarité?

Sur l'e-shop de Pandinavia pour MSF, vous retrouverez toutes nos collections de produits pour faire plaisir ou se faire plaisir. Une partie des revenus issue de vos achats finance directement nos projets sur le terrain. N'attendez plus, rendez-vous vite sur:

[msf.ch/shop](http://msf.ch/shop)

**D'avance merci de votre engagement à nos côtés!**



## Venez nous rencontrer

Cette année encore, nos équipes seront présentes dans les rues et centres commerciaux de Suisse. A travers nos campagnes de dialogue direct, nous souhaitons convaincre les passants de soutenir le travail de MSF, mais aussi vous donner l'opportunité de nous rencontrer et nous poser vos questions! Pour connaître les emplacements de nos équipes, contactez-nous au 0848 88 80 80.

## FIFDH

Du 9 au 18 mars 2018, MSF prendra traditionnellement part au FIFDH, festival genevois dédié au cinéma et aux droits de l'homme.

A travers des débats, des projections et une exposition, MSF participera activement à cette édition et co-présentera, le 18 mars, l'avant-première du documentaire *Human Flow* réalisé par l'artiste activiste Ai Weiwei. Tourné dans

20 pays, il traite de la migration et met en lumière les souffrances vécues par des dizaines de millions de personnes à travers le monde.

Plus d'informations: [fifdh.org](http://fifdh.org).



## Soyez l'un d'eux!

Pour nos patients, c'est vital, pour nous, c'est indispensable et pour vous, c'est simple et rapide. Optez pour le don régulier en ligne sur [msf.ch/don-regulier](http://msf.ch/don-regulier) car vous êtes un membre essentiel des équipes d'urgence MSF. En 2017, 28 068 donateurs nous ont soutenus par un don régulier, soyez l'un d'eux!

## Fumetto, festival de BD

Du 14 au 22 avril 2018, MSF participera également au festival de bande dessinée Fumetto. Implantée à Lucerne depuis plus de 20 ans, cette manifestation est passée d'un statut de festival régional à celui d'évènement de BD incontournable au niveau international. Lors de l'édition 2018, MSF sera, entre autres, partenaire de l'exposition collective, pour laquelle plus de dix artistes se réuniront sous le thème « Refuge » au Sonnenbergtunnel à Lucerne. Plusieurs quartiers de la ville accueilleront d'autres expositions.

Plus d'informations: [fumetto.ch](http://fumetto.ch)

FUMETTO  
COMIC  
FESTIVAL  
LUZERN





# L'instantané

« Ma mère est morte il y a quelques jours dans ce camp, après avoir souffert plusieurs mois de douleurs au ventre. Depuis, je suis seule avec mes six frères et sœurs. Mon père a été arrêté au Myanmar en septembre, j'espère avoir de ses nouvelles prochainement. »

**Farmin, 15 ans,  
refugiée Rohingya au Bangladesh**

# DEVENEZ PARTENAIRE D'URGENCE DE MSF



**Pour eux, c'est vital  
Pour nous, c'est indispensable  
Pour vous, c'est simple et rapide**

**FAITES UN DON RÉGULIER EN LIGNE**  
sur [www.msf.ch/don-regulier](http://www.msf.ch/don-regulier)

 **MEDECINS SANS FRONTIERES**  
**ÄRZTE OHNE GRENZEN**